

DEFIS ACTUELS DE LA POLITIQUE ENERGETIQUE DU CAMEROUN

Achille YARO

*Doctorant en Histoire économique et sociale à l'Université de Maroua
achilleyaro790@gmail.com*

Résumé

Présenter les défis actuels de la politique énergétique du Cameroun revient à ressortir les différentes actions entreprises par l'Etat pour pallier au déficit énergétique qui bat son plein au Cameroun. Le Cameroun étant un pays à fort potentiel énergétique, l'énergie devient incontournable pour la croissance et la marche vers l'émergence d'où la mise en place des moyens pour la gestion et le développement de ce secteur. Pour ce faire, nous avons opté pour une méthode déductive associée à une démarche qualitative et qualitative. Il en résulte que le Cameroun dispose réellement d'un potentiel énergétique énorme ; toutefois, faiblement exploité pour la production de l'énergie électrique. Il ressort de cette analyse que le déficit énergétique entraîne d'énormes impacts sur les activités socio-économiques des camerounais nonobstant la mise en place d'une politique énergétique.

Mots clés : *Défis, politique énergétique, déficit énergétique, énergie électrique, Cameroun*

Abstract

Setting forth an actual defiance or the energy policy of Cameroon boils down to bring out the different companies actions by the state to alleviate the energy gap which is rampant in Cameroon being endowed with potential energy, energy becomes unavoidable for growth and movement towards emergence wherein the putting in place of means for management and for this sector's development. To realize this, we opted for a deductive method linked to quantitative and qualitative approaches. The outcome indicates that that Cameroon actually disposes a great potential energy. However, poorly exploited, for the production of electric energy. The outcome of this analysis is that the energy deficit puts in tremendous impact on the socio-economic activities of Cameroonians despite the putting in place of energy politic.

Key words: *defiance, energy policy, deficit energy supply, electric energy, Cameroon.*

Introduction

Le Cameroun est un pays à fort potentiel énergétique et d'un marché local et sous régional important, l'énergie en général et l'énergie électrique en particulier devient incontournable pour le développement et la marche vers l'émergence. La diversité de ressources énergétiques devrait conférer au pays une indépendance énergétique et un niveau de développement considérable. C'est la raison pour laquelle de nombreux moyens sont mis en œuvre pour la gestion et le développement de ce secteur. Toutefois, force est de constater que malgré ce potentiel, le déficit énergétique reste très accentué. Pourtant, plusieurs lois ont été élaborées dans le sens de résoudre ce problème. Dès lors, Il sera question dans cet article de donner les différents facteurs du déficit énergétique, et de ressortir les défis actuels à relever par l'Etat pour résorber ce problème. Pour mieux comprendre les défis actuels de la politique énergétique du Cameroun, nous avons fait recours aux méthodes répondant aux canons historiques, lesquels privilégient le tout par rapport aux éléments susceptibles de fournir des informations sur le thème. C'est ainsi que la problématique qui sous-tend notre travail de recherche nous a orienté à la fois aux méthodes quantitatives et qualitatives. La méthode quantitative nous a permis de procéder à la collecte systématique des données observables et quantifiables. Plus précisément, nous avons fait recours à l'observation directe des faits avérés, des comportements et une recherche documentaire. La méthode qualitative a également contribué au développement et à la validation des connaissances. Les sources qui nous ont permis de réaliser cette étude sont à la fois écrites, orales et iconographiques.

1. Facteurs explicatifs du déficit énergétique

1.1. Facteurs d'ordre naturel

a. Aléas climatiques

Selon une étude faite dans les années 1970 sur la pluviométrie qui démontre une accélération du tarissement des fleuves en Afrique centrale et plus précisément au Cameroun dans les années à venir suite à un déficit pluviométrique, l'on observe ces dernières années sur les bassins de la Sanaga une baisse du débit des cours d'eau¹. Cette situation est due à l'irrégularité des pluies qui impacte sur le volume d'eau contenu dans les barrages réservoirs utilisés pour la production de l'énergie électrique. Car le volume d'eau prévu pour la production annuelle de l'énergie électrique connaît progressivement des baisses considérables suite à la sévérité de l'étiage. D'où le recours au rationnement afin de couvrir pleinement l'année en fourniture d'énergie électrique. C'est dans cette logique que le chef service sécurité et environnement d'ENEO de Maroua nous a fait comprendre que :

Le déficit énergétique dans la partie septentrionale est principalement dû à une baisse progressive des précipitations durant ces trois dernières années. Ce qui explique, une insuffisance d'eau dans les réservoirs pour l'alimentation des quatre turbines du barrage de Lagdo. Toutefois, seulement trois turbines sur les quatre sont utilisées dans la mesure où l'utilisation de toutes les turbines pourrait être à l'origine d'une baisse du volume hydrique dans les réservoirs ; ce qui par conséquent ne permettra pas le fonctionnement de ces turbines pour l'alimentation de la population en saison sèche jusqu'à la prochaine saison des pluies².

¹ MINEE, 2006, Assistance au Ministère de l'Energie et de l'Eau dans l'élaboration du Plan de Développement à long terme du Secteur de l'Electricité horizon 2030 (PDSE 2030), Rapport final Vol.3 : Etude de l'offre de production, p.47.

² -Entretien avec Boubakary, 56ans, chef service sécurité environnement, ENEO Maroua, 12 avril 2017

Par ailleurs, Monsieur Joel Nana Kontchou, directeur général d'ENEO, parlant du réseau interconnecté Sud, explique que :

“Les délestages sont pour la plupart des temps dû à une baisse drastique des débits d'eau enregistrés dans le bassin versant intermédiaire de la Sanaga, en amont des barrages hydroélectrique d'Edéa et de Song Loulou, ce qui a entraîné à son tour la baisse de la production hydraulique de l'ordre de 150 watt d'électricité³”.

b. Une hydrologie capricieuse, entraînant une variabilité extrême de la tension électrique

L'abondance annuelle des apports en eau ou leur irrégularité interannuelle, conditionnant la production de l'énergie électrique au niveau des barrages hydroélectriques. Ceci s'explique par le fait que pendant les années où la pluviométrie est abondante, d'importantes quantités d'eau sont retenues dans les barrages réservoirs pour l'alimentation du barrage hydroélectrique durant la période d'étiage en vue de limiter le déficit énergétique. Toutefois, il peut arriver qu'il n'y soit pas suffisamment de pluie au cours d'une année pour assurer la production annuelle de l'énergie électrique. Dans ce cas, les responsables de la structure en charge du secteur électrique se trouvent dans l'obligation de faire recours à la pratique du rationnement communément connu sous l'appellation du délestage⁴. Ceci étant dans le but de couvrir la période sèche en énergie électrique. Ce qui explique les coupures intempestives qui sévies au Cameroun et plus précisément dans la partie septentrionale qui est alimentée par le barrage hydroélectrique de Lagdo.

³ A.E.R Infos, des mini centrales hydroélectriques à Ngoro Batié, 2015, p.10

⁴ A.E.R Infos, des mini centrales hydroélectriques à Ngoro Batié, 2015, p.10

Tableau 1 : Evolution des débits des fleuves Sanaga et Bénoué en période de crue et d’Etiage au niveau des centrales hydroélectriques de 2005 à 2014 (en m³/s)

Années		2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Barrages	Cru	23	23	28	22	31	27	29	25	25	23
	e	54	08	53	34	20	32	33	87	23	59
Songloulou	Eti	82	81	74	97	91	87	88	84	87	96
	age	6	1	3	2	3	4	5	3	0	9
Edéa	Cru	23	23	28	22	31	27	29	25	25	23
	e	54	08	53	34	20	32	33	87	23	59
Lagdo	Eti	82	81	74	97	91	87	88	84	87	96
	age	6	1	3	2	3	4	5	3	0	9
	Cru	45	52	53	69	48	84	31	13	70	56
	e	2	3	2	4	8	3	9	77	0	5
	Eti	12	11	11	12	12	12	13	14	17	20
age	9	8	7	6	3	7	7	4	3	1	

Source: ENEO CAMEROUN S.A

Les fleuves Sanaga et Bénoué ont eu des débits moyens de 2600 m³/s, 657m³/s, et 872m³/s, 139m³/s, respectivement en périodes de crue et d’étéage entre 2005 et 2014. Les débits desdits fleuves ne font que diminuer en période de crue depuis 2012. Du moins, l’on remarque que le débit moyen de la Sanaga au niveau des centrales de Songloulou et d’Edéa en période d’étéage restent dans la marge du débit moyen de 800m³/s.

c. Les intempéries

L’une des principales raisons des coupures d’énergie au Cameroun est surtout due aux intempéries telles que celles liées aux grands vents, aux tornades, aux averses, qui renversent des pilonnes. En effet, lorsque ces éléments se produisent, les pilonnes sont généralement affectées et se renversent, ce qui

cause une rupture des câbles électriques. De plus, les pylonnes surtout celle en bois peuvent aussi chuter, sous l'effet des dégradations écologiques liées aux termites et d'autres insectes qui se nourrissent de ce bois. Enfin, ces coupures sont également causées par des chutes d'arbres sur les pylonnes ou sur les câbles électriques⁵.

1.2. Facteurs d'ordre anthropique

a. Le manque de prospective de croissance démographique

Au regard de l'évolution ou de la croissance de la demande en énergie observée sur le territoire national depuis déjà un certain nombre d'années, il ressort que lors de la mise sur pieds des installations électriques, il n'y a pas eu de véritable prévision à long terme. C'est le cas de plusieurs quartiers au Cameroun qui souffrent des coupures d'énergie électrique à cause des transformateurs qui se grillent faute de surcharge électrique. Ceci se justifie par le fait que, lors des installations électriques dans les nouveaux quartiers, les responsables en charge n'ont pas anticipé sur l'évolution de la croissance démographique du quartier. Ce qui fait que ces derniers ont installé des transformateurs en fonction des populations présentes, sans toutefois planifier l'accroissement du quartier. C'est le cas dans bon nombre de quartiers du Cameroun et plus précisément dans le quartier Pitoaré à Maroua, Sabongari à Yagoua pour ne citer que ceux-là où les habitants sont restés près de trois semaines sans lumière à cause d'un transformateur grillé suite à la surcharge. En effet, cette surcharge est due au fait que le transformateur placé pour l'alimentation de la zone était prévu pour un nombre défini de personnes. Mais avec la croissance du quartier et l'augmentation des besoins surtout en saison sèche, le transformateur qui avait une capacité de 80KVA prévue pour l'alimentation de la population au moment de la création du

⁵ Entretien avec Sitchet Charle, 36ans, agent maintenancier, Pitoare, huit Avril 2017

quartier est entré en surchauffe, puis, s'est explosé, laissant ainsi place à des pannes d'électricité consécutives.

b. Un problème de production, de transport et de distribution de l'énergie électrique

Le problème de production est lié à une insuffisance d'infrastructures de production d'énergie électrique (aménagement hydroélectrique, centrale thermique, etc). Ceci dans le sens que depuis les années 1980, il n'y plus eu de construction de nouveaux barrages hydroélectriques ou de retenu. Ce qui fait que, la population ayant augmenté, la puissance des anciens barrages ne suffit plus à satisfaire la demande qui est de plus en plus croissante⁶.

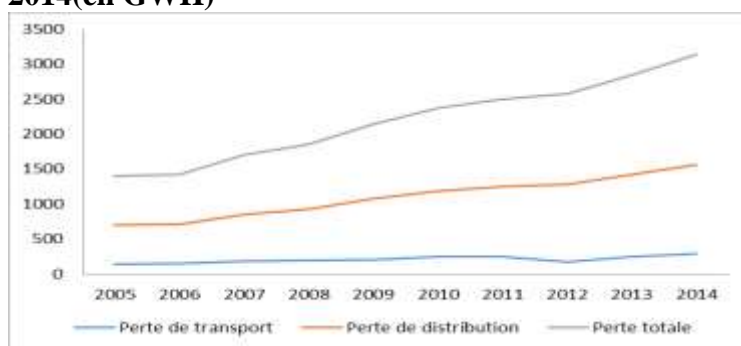
De plus, la vétusté des équipements de production qui se traduit à travers la saturation et la faible disponibilité des infrastructures de production, de transport et de distribution de l'électricité entraîne les interruptions fréquentes et le plus souvent prolongé de la fourniture de l'électricité dans les villes et les villages⁷. Du point de vue du transport et de la distribution, la vétusté et la saturation du réseau de transport entraînent des pertes colossales de l'ordre de 30% de la production énergétique, alors que la norme internationale les fixe au maximum à 10% (Bikidik 11). Ceci s'explique par le fait que, le phénomène des pertes en ligne de transport comparable à l'effet joule, défini comme l'échauffement que provoque le passage du courant électrique dans un fil conducteur, crée une déperdition d'énergie, qui est fonction de la résistance du conducteur, de la distance parcourue par le flux électrique et de l'intensité du courant transporter (Ibid 12). Pour le cas d'espèce, cela revient à dire que les lignes haute tension (HT) qui transporte l'énergie à partir des centrales de production, perdent trop d'énergie en cours d'acheminement d'électricité vers les transformateurs qui

⁶ Entretien avec Hamza, 26 ans, ingénieur électricien ENEO Garoua, 13 avril 2017.

⁷ Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi, 2009, p.55

assurent la distribution vers le consommateur final. Il faut noter à cet effet que les pertes représentent la partie de l'énergie électrique produite qui s'est dissipée lors de son acheminement des points de production aux différents points de consommations à cause de l'effet joule, de la fraude (volt et trafic de l'énergie au niveau des consommateurs) et autres.

Figure 1 : Evolution des pertes au niveau du transport et de la distribution de l'énergie électrique publique de 2005 à 2014(en GWH)



Source: ENEO CAMEROUN S.A.

La figure présente l'évolution des pertes de transport et de distribution de l'énergie électrique publique de 2005 à 2014 (en Giga Watt/h). Il ressort de ce graphique que les pertes d'énergie électrique sont en nette croissance depuis 2005. Ces pertes ont plus que doublé en 10 ans. Celles sont dûes à la vétusté des lignes de transport et aussi aux fraudes enregistrées au niveau de la distribution. Les pertes de distribution sont de loin supérieures aux pertes de transport pilotent des pertes totales. Ceci montre la gravité de la situation due à l'accroissement de la fraude au niveau des consommateurs (Atangana Kouna, Manaouda et al 59)

Tableau 2 : Evolution des pertes d'énergie au Cameroun 2005-2014 (en GWh)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Perte de transport	146,53	155,85	182,92	194,42	201,03	249,58	248,68	174,20	245,00	296,55
Perte de distribution	555,88	558,59	667,99	732,73	874,66	939,77	1004,79	1115,00	1178,06	1271,10
Perte totale	702,41	714,44	859,91	927,15	1075,70	1189,34	1253,47	1289,20	1423,07	1567,65

Source: ENEO CAMEROON S.A, MINEE (calculs)

c. Une privatisation mal négociée

Suite à la crise économique des années 1980, dont l'une des conséquences a été la mise en place des programmes d'ajustement structurel (PAS), les entreprises publiques au rang desquelles la SONEL ont été privatisées. Ainsi, dans le contrat de concession, l'accent n'a pas été mis sur la multiplication des barrages (hydroélectrique et de retenue). Ce qui pose aujourd'hui un problème d'insuffisance d'infrastructures de production d'énergie électrique. Car la population camerounaise s'est accrue⁸. Bien plus, la privatisation a été mal négociée du fait d'une insuffisance de planification du côté des camerounais. En effet, la mise sur pied des (PAS) au Cameroun avait été imposé par les Bailleurs de fond et dont le gouvernement a accepté aveuglement sans les planifié ou encore sans mesurer l'impact de ces programmes sur l'économie du pays. Ceci se justifie par l'attitude du gouvernement Camerounais qui met en œuvre la loi régissant le secteur électrique en 1998 dans laquelle il est mentionné dans l'article 3 que la production, le transport,

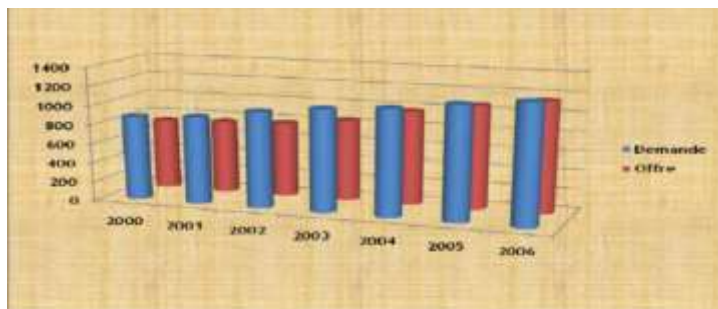
⁸ Entretien avec Hamza, 26ans, ingénieur électricien, ENEO Garoua, 12 avril 2017

la distribution, l'importation et l'exportation de l'électricité en vue de la vente de l'énergie au public constitue le service public de l'électricité.

d. Le déséquilibre entre l'offre et la demande

Le rationnement intempestif de l'énergie électrique à l'échelle nationale est l'une des principales manifestations du déficit énergétique au Cameroun. Ces rationnements sont dus à plusieurs facteurs notamment le déséquilibre entre l'offre et la demande. En effet, suite à l'insuffisance des infrastructures de production d'énergie électrique, face à une population qui croît de manière exponentielle, la capacité de production des infrastructures énergétiques devient largement insuffisante pour satisfaire la demande qui est sans cesse croissante. D'où la nécessité de faire recours au rationnement afin de maintenir la fourniture de l'électricité. Pour cela, les responsables du secteur électrique établissent des calendriers de rationnement, afin de prévenir les populations des quartiers dans lesquels, ils vont effectuer cette pratique (Bikidik 7). Ainsi, ce déséquilibre s'illustre à travers la figure 2 ci-après.

Figure 2 : L'évolution de l'offre et la demande de l'énergie électrique entre 2000 et 2006



Source : Etude Valérie NKUE et Donatien DJOMO

Ce déséquilibre évident entre l'offre et la demande se traduit effectivement par des rationnements intempestifs de

l'énergie électrique (délestages) à l'échelle nationale. Dans l'arrière-pays par exemple, la situation est encore plus pénible. Car les populations font régulièrement face aux coupures intempestives de l'énergie électrique. Ce qui impacte sur leurs activités économiques.

2. Les problèmes liés au déficit énergétique au Cameroun

2.2. La baisse de l'économie

Le déficit énergétique plombe l'économie camerounaise et constitue un facteur majeur de décroissance. Ceci dans la mesure où les défaillances dans l'approvisionnement en énergie électrique limitent considérablement le développement des entreprises en occasionnant d'énormes pertes au niveau du chiffre d'affaire de ces entreprises. C'est le cas de ce poissonnier à Maroua qui affirme enregistrer des pertes de près de trois millions dans la vente du poisson suite aux coupures d'énergie électrique. Car, sa poissonnerie ne dispose pas d'un groupe électrogène pouvant alimenter toute la poissonnerie. C'est pourquoi, lorsqu'il y'a coupure, les poissons se dégradent. Ce qui fait que ce dernier est obligé de réduire les prix de ses produits bien qu'il éprouve des difficultés au niveau de la vente de ces poissons à cause de leur état⁹. Voir diagramme

⁹ Entretien avec Biya Gilbert, 32 ans, poissonnier au marché abattoir de Maroua, 11 avril 2017

Figure 3 : Evolution des pertes au niveau de la vente des poissons en fonction des coupures de courant par mois (Février-Mai)



Source : Yaro Achille

Les coupures intempestives d'énergie électrique entraînent de nombreuses pertes au niveau des activités des petites et moyennes entreprises. C'est le cas lors de nos enquêtes d'étude dans une poissonnerie au marché abattoir de Maroua, où un poissonnier nous a expliqué les pertes qu'il enregistre par semaine et par mois à cause des coupures d'énergie électrique¹⁰. En effet, ce dernier nous faisait comprendre que durant le mois de février, mars et avril, il perdait par semaine environ six palettes de poissons à raison des jours de coupures. Vu que durant ces semaines, les coupures d'énergie électrique se produisaient trois fois par semaine. Ce dernier perdait près de six palettes de poissons par semaine et 24 par mois. Or, une palette coûte 26000FCFA et six palettes par semaine s'élèvent à une valeur de 156000FCA.

¹⁰ Entretien avec Hamidou, 29 ans, poissonnier au marché abattoir, Maroua, 22 mai 2017

2.2.1. Le ralentissement des activités économiques

Les coupures d'électricité constituent un frein pour le bon fonctionnement des sociétés. Ceci dans la mesure où elles entraînent de nombreux désagréments dans le déroulement des activités des entreprises notamment les pertes de commande, le déficit de production, le retard dans l'exécution de certaines commandes. Ce qui entraîne un manque à gagner car les activités tournent au ralenti durant le temps mis pour la coupure. C'est le cas de l'industrie agroalimentaire SODECOTON qui enregistre de nombreuses pertes suite aux coupures d'énergie électrique. En effet, ces pertes sont perçues au niveau de l'utilisation du groupe électrogène qui, non seulement fonctionne avec une quantité importante de gasoil mais aussi, suite à la vétusté du groupe, celui-ci est régulièrement en panne¹¹. Ce qui entraîne un arrêt de la production pendant un certain nombre de temps, et impacte également sur le chiffre d'affaire de l'entreprise. Il se trouve que celle-ci est obligée de payer les employés pendant cette période d'arrêt hors mis l'impact sur les entreprises, les consommateurs domestiques sont également affectés.

2.1.3. L'inconfort des consommateurs domestiques

La récurrence des coupures d'énergie influence négativement les ménages. Ceci s'explique par le fait que ces derniers passent souvent des nuits entières sans lumière, s'exposant ainsi à la chaleur et aux piqûres de moustiques. De même, les élèves n'ont pas toujours l'occasion de réviser leurs leçons. Bien plus, ces coupures ne sont à l'origine de la détérioration des aliments conservés au frais. Outre cette détérioration, les postes téléviseurs, les ventilateurs et téléphones portables. Bref, les appareils électroménagers sont également endommagés à cause des surtensions. Au regard de cette situation qui perdure, de nombreux défis restent à relever.

¹¹ Entretien avec Alioum, 30 ans, Chef de service comptable à la SODECOTON, Maroua, 22 Mai, 2017

3. Defis actuels de la politique nationale de l'énergie électrique du cameroun

3.3. La promotion des énergies alternatives

D'entrée de jeu, la résolution du problème de déficit énergétique au Cameroun passe par la valorisation des énergies alternatives à l'hydroélectricité telle que l'énergie solaire, éolienne, l'énergie de la biomasse. Au regard du retard observé dans la réalisation des projets du secteur de l'énergie électrique, il est nécessaire de mettre un accent particulier sur le développement de l'énergie solaire pour combler le déficit énergétique qui sévit. En effet, le Cameroun est doté d'un potentiel solaire incommensurable surtout dans sa partie septentrionale. Malheureusement moins de 1% de ce potentiel est exploité¹² car non seulement la maîtrise de cette énergie n'est pas acquise, mais aussi les outils d'installation des panneaux solaires sont très coûteux¹³. Ce qui fait que l'utilisation de cette source d'énergie est uniquement réservée aux personnes aisées ou à certaines localités isolées du réseau. Pour cela, il est important d'investir dans cette forme d'énergie pour la vulgariser. Ceci en baissant le coût d'importation des plaques solaires photovoltaïques, en adaptant les tarifs des accessoires d'installation de ces plaques en fonction du pouvoir d'achat des populations et aussi en produisant localement ces plaques car le Cameroun dispose la matière première.

3.3.1. Réalisation des projets définis dans le plan national d'énergie

La maîtrise du déficit énergétique au Cameroun passe par la réalisation des projets définis dans le programme national d'énergie. Bien que ces projets accusent un retard dans leur

¹² Entretien avec Jhongolok Elong Serges, 35ans, chef de service régional des Energies dans l'Adamaoua, 13avril 2017

¹³ Entretien avec Oumarou Sanda, 36 ans, Chef de service énergie à la Délégation Régionale de Eau et Energies, Maroua, 22 mars 2017

réalisation faute de financement¹⁴. La traduction en acte des objectifs concernant le développement des infrastructures énergétiques demeure une nécessité pour l'Etat. Pour cela, il doit diversifier ses sources de financement. En effet, l'on constate que les négociations concernant les termes de financement des projets avec les bailleurs de fonds ne sont pas très évidentes car, les conditions d'aides définies par ces derniers sont contraignantes pour l'Etat. Ce qui justifie le retard enregistré dans l'exécution des travaux de construction des barrages. Mais, l'Etat doit contourner cet obstacle en diversifiant ses sources de financement.

3.3.2. Développer un esprit de prévision

L'Etat et les personnes en charge du développement du secteur électrique doivent réaliser les projets en émettant les hypothèses sur l'accroissement de la population. En effet, l'émergence va de pair avec la maîtrise du taux de croissance de la population. Par conséquent, le gouvernement doit réaliser les projets en anticipant sur la croissance démographique. Par exemple, si le taux de croissance de la population devra passer de 2,1% à 2,8% entre 2010 et 2035, l'Etat doit estimer la demande nationale en énergie et prévoir les investissements à réaliser pour la satisfaire (Atangana Kouna, Manaouda, et al 16). Ceci en vue de maintenir un équilibre entre l'offre et la demande.

3.3.3. Assurer la liaison des réseaux interconnectés

La non connexion des réseaux de transport d'énergie électrique influence la fourniture d'énergie dans certaines régions du pays. Ceci s'explique par le fait que, la quasi-totalité des infrastructures de production d'énergie électrique sont concentrées dans la partie Sud du pays et plus précisément dans la région du littoral. Tandis que la partie septentrionale ne

¹⁴ Entretien avec Fouka Hamidou, 36ans, chef service énergies à la délégation régionale de Eau et Energie à Garoua, 12avril 2017

dispose qu'un barrage hydroélectrique et une centrale thermique. Ce qui est insuffisant pour satisfaire la demande en énergie de cette partie du pays. Bien plus, le réseau de l'Est, n'est alimenté juste par une centrale thermique. Etant donné que ces réseaux ne soient pas connectés entre eux, les populations en souffrent surtout avec l'accentuation du déficit énergétique. Ainsi, pour limiter ce déficit, il est crucial de relier le réseau interconnecté Sud au réseau de l'Est et ensuite au réseau du Nord enfin de fournir équitablement l'énergie en général et l'énergie électrique en particulier dans toutes les régions du pays¹⁵. Ceci en attendant la construction des barrages prévus dans le DSCE. Avec la connexion de ces réseaux, l'énergie électrique produite à partir des barrages provenant du Sud et ceux du Nord pourront alimenter le Cameroun dans sa totalité.

3.3.4. La restructuration des unités de production et des infrastructures de transport

Le problème de vétusté des équipements de production qui réduit la capacité de production des barrages hydroélectrique d'Edéa et de Songloulou dans le réseau interconnecté Sud constitue l'un des principaux facteurs du déficit énergétique. En plus de ceci, les pertes d'énergie croissante sur les lignes de transport sont également une cause de ce déficit. Ainsi, pour régler ces problèmes, et faciliter l'accès à l'énergie électrique à toutes les couches de la population, il faut restructurer les unités de production et les infrastructures de transport en se procurant des appareils de production ou de matériels de transport modernes et sophistiqués. Ceci, dans l'attente de la mise en service des nouveaux barrages. Toutefois, l'absence de la construction de ces barrages pourra entraîner l'arrêt de la production des anciens autres au regard de l'accroissement sans cesse de la demande.

¹⁵ Entretien avec Galani ,45ans, ingénieur électricien, Eneo Maroua, 20avril 2017

Conclusion

Au demeurant, il était question dans cet article de présenter les défis de la politique énergétique du Cameroun. Pour ce faire, nous avons tour à tour montré les facteurs explicatifs, les problèmes et les défis liés à la politique énergétique du Cameroun. Il en ressort de cette analyse que le déficit énergétique entraîne de nombreuses conséquences sur les activités socioéconomiques des camerounais malgré la mise en place d'une politique énergétique. Toutefois, l'application de cette politique est entourée par de nombreuses entraves. Ce qui rend cette politique dans l'ensemble beaucoup plus théorique qu'applicable.

Sources et références bibliographiques

1-liste des informateurs

NOMS ET PRENOMS	AGES	PROFESSION	LIEU D'ENTRETIEN	DATE
Alioum	30 ans	Chef service comptable à la SODECOTON	Maroua	22 mai 2017
Boubakary	56 ans	Chef sécurité environnement à ENEO/ Extrême-Nord	Maroua	12 avril 2017
Fauka Hamidou	36 ans	Chef service régional des énergies à la Délégation Régionale du MINEE/Nord	Garoua	12 avril 2017
Galani	45 ans	Ingénieur électricien à ENEO Maroua	Maroua	20 avril 2017

Hamidou	29 ans	Ouvrier à la poissonnerie au marché Abattoir de Maroua	Maroua	17 avril 2017
Hamza Yaouba	26 ans	Ingénieur électricien à ENEO Garoua	Garoua	13 avril 2017
Joel Nana Kontchou		Directeur à ENEO/ Garoua	Garoua	Avril 2017
Jhongolok Elong Serges	35 ans	Chef service régional des énergies à la Délégation régionale du MINEE de l'Adamaoua	Ngaound éré	13 avril 2017
Oumarou Sanda	36 ans	Chef service régional des énergies à la Délégation régionale du MINEE de L'Extrême-Nord	Maroua	27 mars 2017
Sitchel Charles	36 ans	Agent de maintenance/ENEO Maroua	Maroua	13 avril 2017

2-Sources publiées

Les Ouvrages

Kapseu, César et al (2012), *Energie renouvelable en Afrique subsaharienne*, Paris, Harmattan

Ondoa, Magloire (2013), *Textes et documents du Cameroun (1815-2012)*, Yaoundé, Edition Le Kilimandjaro,

3-Sources non publiées

Rapports

Atangana Kouna Basile (2011), *Situation énergétique du Cameroun, Yaoundé, IEPF, (2015). Situation énergétique du Cameroun, 2011*

Bikidik Paul Gérémié (2010), *Analyse du secteur de l'énergie électrique au Cameroun, bilan des actions de plaidoyers et système de tarification D'électricité*

Defo Wafo, Sylvain et Nkue, Valerie (2011), *situation Energétique du Cameroun.*